

## À Ajou, des haies pour favoriser la biodiversité

Samedi 11 décembre, les chasseurs d'Ajou se réuniront afin de planter 100 à 200 mètres de haies, garantes de la biodiversité au sein de la commune depuis vingt ans.

Le groupement de chasseurs d'Ajou se réunira samedi 11 décembre afin de mettre en terre de nombreux plants de haies, sur 150 mètres environ, dans les grands champs juxtaposés au Domaine du framboisier de la commune. A cette occasion, la commune sera également labellisée officiellement « commune Haie Donneurs », lui permettant ainsi d'asseoir son statut de protectrice de la biodiversité.

### Un refuge pour la faune

Comme chaque année, les chasseurs d'Ajou se retrouvent pour perpétuer la tradition. Depuis vingt ans, la quinzaine d'hommes met son cœur à l'ouvrage afin d'entretenir et faire proliférer les bordures verdoyantes. Les plants de haies, offerts par la Fédération des chasseurs de l'Eure, atteignent aujourd'hui presque 8 km de longueur au total.

Si l'on connaît les traditionnelles petites haies citadines masquant nos propriétés de celles de nos voisins, ces arbustes, de type bocager, plantés à travers de grands espaces, permettent quant à eux de favoriser et retrouver une biodiversité en déclin. « Nous mettons des haies à baies, comme la Pyracantha. Cela permet à une faune diversifiée de se développer à nouveau. Les oiseaux, par exemple, ont de quoi manger et peuvent s'y sentir bien », explique Jean-Jacques Prévost, maire d'Ajou et président du groupement de chasseurs. Si les haies recèlent en effet une multitude d'aliments



Les haies permettent de favoriser la biodiversité, mais aussi de retenir l'eau et de réduire les pesticides ancrés dans les sols.

nécessaires au développement des oiseaux, elles leur offrent également un toit pour y fabriquer leur nid et s'y installer. En 2021, près de 30 % des oiseaux ont disparu en trente ans sur le territoire national, s'expliquant notamment par le manque de haies bocagères. Ces dernières sont aussi de véritables havres de paix pour le gibier, mais aussi pour les abeilles ou les hérissons. En outre, elles permettent également de préserver l'eau et de réduire les pesticides ancrés dans les sols. Plus globalement, les haies peuvent s'avérer utiles pour lutter contre le réchauffe-

ment climatique à petite comme grande échelle.

### Un entretien rigoureux

C'est pourquoi à l'occasion de cette nouvelle plantation annuelle et pour récompenser leur travail effectué depuis de nombreuses années sur ces arbustes, les chasseurs deviendront également membres de l'association « Haie Donneurs ».

Cette dernière œuvre « pour la protection et développement des haies bocagères et de leur biodiversité » à travers de nombreux groupes créés partout en France et qui interviennent auprès des municipalités, sensibilisent des établissements scolaires et s'engagent aussi à produire des boutures de certains plants locaux, par exemple. Elle remettra ensuite le label « Commune haie donneurs » au maire d'Ajou dont l'objectif est de « signaler l'engagement de la commune et de ses citoyens en faveur de la protection et du développement des haies bocagères et de leur écosystème ».

Pour rappel, 70 % des haies ont disparu en France depuis les années 1950. Le maillage de haies, organisé par les chasseurs sur tout le territoire français, fait suite à une prise de conscience



Jean-Jacques Prévost, maire d'Ajou, est aussi président du groupement des chasseurs de la commune.

écologique et environnementale. Mais l'implantation de ces arbustes nécessite cependant du temps et un entretien conséquent régulier. « Ce sont les chasseurs qui s'en occupent tout au long de l'année avec les débroussailluses. Nous avons aussi un tracteur qui permet de nous aider. Mais cela demande l'implication de chacun de nous, c'est un véritable travail. »

Jean-Jacques Prévost rappelle également que les chasseurs réalisent de nombreuses autres tâches en faveur de la commune et de l'environnement. Ils effectuent, entre autres, des actions d'agrainage. L'objectif, à travers ce procédé, est de permettre à certaines populations d'animaux sauvages - principalement des sangliers - de se nourrir avec des graines sur leur territoire afin d'empêcher leur migration et ainsi être accessibles aux chasseurs. Enfin, ils tentent de réintroduire certaines espèces, à l'image du faisan. L'année prochaine, nous allons enfin pouvoir repeupler le territoire de plus d'une dizaine de faisans. Cela faisait très longtemps que ça n'était pas arrivé. Nous espérons que cela tiendra. Notre priorité reste toujours de diversifier la faune et de l'entretenir », conclut le maire.